

Consommation. Il y a un peu plus d'un an, SEB lançait Eurêcook ! une expérimentation de location de matériel culinaire sur l'agglomération dijonnaise. Bilan.

Eurêcook ! Là où on ne l'attendait pas...

Lancé le 23 septembre 2015 à titre expérimental sur l'agglomération dijonnaise, le service Eurêcook ! de location de petit matériel culinaire, initié par SEB en est aujourd'hui à l'heure d'un premier bilan. La démarche était osée : proposer, dans le droit fil des nouveaux modes de consommation, non pas l'achat d'un matériel mais plutôt celui d'un service, comprenant la fourniture d'appareils pour une durée limitée, mais aussi des recettes pouvant aller avec. « L'expérimentation se révèle riche en enseignements, précise Agnès Lombois, vice-présidente marketing au sein du groupe SEB, mais pas forcément sur les points que nous avions imaginés au départ ». Le service demeure encore largement méconnu des dijonnais, malgré un gros investissement en matière de communication (flyers, affichage sur les bus, publicités en boîtes aux lettres, couverture médiatique...). Début 2016, une enquête a ainsi révélé que 90 % des personnes interrogées ne connaissaient pas le service. Il faut du temps pour s'inscrire dans le paysage. « Indéniablement, nous devons accroître sa notoriété, poursuit



Eurêcook ! s'appuie sur un partenariat entre SEB et Casino

Agnès Lombois, mais, en revanche, lorsque le service est connu et utilisé, nous avons des informations très intéressantes sur le profil des personnes qui louent et sur ce qu'elles louent ». A priori, Eurêcook ! est plus utilisé par des habitants de l'agglomération dijonnaise, que par ceux du centre de Dijon.

LA SURPRISE DU TEST AVANT ACHAT

Le dispositif, rappelons-le, s'appuie sur sept points relais en partenariat avec la grande distribution, dont deux drives à l'enseigne Casino, au Nord et au Sud de l'agglomération, qui enregistrent la majeure partie des locations. L'approche « drive » et périphérique paraît la plus adaptée, pour l'heure. Grosse surprise de cette expérimentation : 50 % des matériels loués le sont en fait dans

une logique de test avant achat. Si SEB avait, en partie, parié sur cet aspect des choses, la marque ne pensait pas que cette tendance serait aussi affirmée. « Nous avons plutôt tablé sur un modèle économique se répartissant à 80 % sur de la location festive, et 20 % de matériels plus onéreux, mais en fait, ces derniers pèsent la moitié des locations à ce jour. Très concrètement, c'est le Cuisine Companion (marque Moulinex) qui est le N°1 de toutes nos locations (un appareil dont le prix d'achat est aux alentours de 700 euros NDLR). Il représente quasiment une location sur deux ». Sa location sur un week-end coûte une vingtaine d'euros et le ratio location/achat est très favorable. Le principe de la location apparaît donc pour l'instant plus comme une façon de s'approprier un produit avant de l'acheter, que comme de la simple courte durée. Eurêcook ! joue surtout un rôle de vitrine concrète pour les produits haut de gamme du groupe et ce n'est déjà pas si mal. En conséquence, le panier moyen du système de location est plus valorisé que ce qui était envisagé : il se situe aux alentours de 22 euros là où les objectifs de départ se fixaient à 15 euros, avec, en majorité,

une durée de location sur trois jours. Néanmoins, chez SEB, on souhaite aussi améliorer l'ensemble de l'offre, en poursuivant une collaboration « gagnant-gagnant » avec Casino. Cela peut passer par un renforcement de la visibilité du service dans les magasins.

L'offre de références proposées à la location devrait aussi évoluer (aujourd'hui, 30 références sont disponibles), pas forcément en quantité, mais en nature d'objets : les matériels connectés devraient notamment être plus largement proposés. Parmi les attentes exprimées par les clients, la fourniture de petits livres de recettes avec les matériels est envisagée, car même si ces derniers sont disponibles en ligne, le support papier reste encore une demande forte des apprentis cuisiniers. SEB réfléchit enfin à un éventuel élargissement géographique de l'expérimentation, mais cela sous-entend la constitution, dans chaque ville ciblée, d'un tissu partenarial sur le modèle de ce qui est fait à Dijon. « Nous sommes pour l'instant en phase d'exploration sur ce point » conclut Agnès Lombois.

BERTY ROBERT

Métallurgie

UN PREMIER ENGAGEMENT DES PARTENAIRES SOCIAUX DE LA BRANCHE MÉTALLURGIE POUR LA BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ. L'État, la région, l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et les cinq organisations syndicales de salariés (CFE-CGC, CFTD, FO, CGT, CFTC) viennent de signer le premier Accord-cadre pour le développement de l'emploi et des compétences (ADEC) au niveau de la nouvelle grande région. Différents ADEC métallurgie avaient été portés jusque-là au niveau de chacune des régions, notamment dans les domaines de l'automobile, de l'énergie, des microtechniques. Ce nouvel accord vise en particulier à développer les compétences et la compétitivité des entreprises en sécurisant les parcours professionnels des salariés fragilisés dans l'emploi, notamment du fait de leur faible qualification et/ou de leur âge. Il s'inscrit dans la perspective de l'industrie du futur et des nouveaux métiers qui s'y rattachent. Sur un coût total, sur 2017-2019, estimé à 1.500.000 euros, l'État apportera 500.000 euros en complément des financements de la branche métallurgie (OPCA et entreprises). L'organisation du dialogue social de la branche au niveau de la grande région se structurera au travers d'une commission paritaire régionale de l'emploi et de la formation professionnelle qui devrait être mise en place par l'UIMM Bourgogne Franche-Comté et les organisations syndicales de salariés début 2017. Déclinaison d'une des dispositions de l'accord national de branche sur l'emploi signé le 23 septembre 2016, elle aura vocation, notamment, à anticiper les besoins des entreprises et des salariés de la métallurgie en matière de formation initiale et continue. L'UIMM Bourgogne Franche-Comté représente aujourd'hui plus de 1.000 entreprises adhérentes et 86.000 salariés. Première branche industrielle de la région, elle regroupe de nombreuses filières et activités : automobile, énergie, nucléaire, éolien, ferroviaire, aéronautique, microtechniques, dispositifs médicaux, mécanique, électronique, horlogerie, lunetterie, machines-outils, fonderie, usinage, découpage, décolletage, outillage à main, traitement de surface, connectique...

dijon-developpement.com

Immobilier

SEGER LANCE À DIJON LA COMMERCIALISATION D'UN PROGRAMME HAUT DE GAMME DE 16 LOGEMENTS DANS LE QUARTIER PRISÉ DES ALLÉES DU PARC. Seger commercialise « Éclat des Allées », son sixième programme situé dans l'un des quartiers les plus recherchés de Dijon, aux portes du centre-ville historique, entre la place Wilson et le parc de la Colomnière. Allant du studio au T6, les 16 appartements sont aménagés avec des matériaux nobles et dans un style architectural néo-classique dessiné par l'architecte Raphaël Fromion. Chaque bien sera unique, car chaque propriétaire peut choisir librement les volumes, la distribution de l'appartement et les matériaux utilisés pour le décorer. Chaque logement dispose également d'un jardin, d'un balcon ou d'une terrasse. Le parking, équipé de prises électriques, comporte 17 boxes. Grâce à une serrurerie sur organisation, une seule clé permet d'ouvrir son logement ainsi que toutes les portes des parties communes. La résidence respecte les normes de construction de la RT 2012. La livraison est prévue pour le 4e trimestre 2018. Prix à partir de 3.600 euros le mètre carré.

Label

UN SALON DE COIFFURE LABELLISÉ. Installé à Dijon et géré par Catherine Lopez, l'établissement Racines Naturelles a vu l'engagement de l'équipe du salon en faveur du développement durable distingué de 3 étoiles par le label « Développement durable, mon coiffeur s'engage ».

Management. Le réseau de progrès des managers de l'Yonne (Germe) reçoit Tanguy Lunven, qui fait chanter les entreprises depuis des années...

Et si chanter développait notre leadership ?

Tanguy Lunven proposera au groupe Germe (le réseau de progrès des managers) de l'Yonne le 19 janvier une méthode de management des plus originales, basée sur le chant. Ingénieur en acoustique et musicologue, Tanguy a su très tôt que ses inspirations profondes étaient liées à la musique. Ses parents l'inscrivent au conservatoire et il rejoindra plus tard l'école de la chanson de Paris. L'expérimentera tout à tour le hautbois, le piano, puis le chant et les chœurs. S'en suit une carrière de dix années comme ingénieur à la direction du marketing de la société Placoplatre, puis l'heure de la reconversion dirigée vers l'humain a sonné. « Depuis



Tanguy Lunven interviendra le 19 janvier dans l'Yonne.

dix-sept ans, je fais chanter, au sens propre du terme, plaisante le chef de chœur, les comités de direction des grands groupes comme Accor, Air France, Total, Microsoft,

BNP Paribas... Je donne l'envie aux managers de développer leur leadership. Je les aide à semer une petite graine pour que des choses extraordinaires deviennent possibles. Nous chantons debout et fort, juste ou faux mais nous nous dévoilons les uns aux autres. Ce travail tous ensemble se transforme en permission collective pendant laquelle chacun donne de soi, écoute ses ressentis, est présent, ainsi, le groupe devient puissant. Chanter est une émanation naturelle, qui provoque la relation à l'autre, reflète la joie de vivre, le bonheur d'être soi, et la bienveillance ».

DES CONFÉRENCES MULTICULTURELLES

En Europe, en Afrique du Sud ou en Norvège, Tanguy Lunven confie que ses inter-

ventions dans les grandes entreprises s'effectuent souvent dans la langue de Shakespeare, mais il intervient aussi pour Germe depuis 12 ans et dans des compagnies plus petites. Une séance peut être efficace à partir d'une heure et peut durer la journée entière. Les élèves sont impactés et s'en souviennent. Ils retiennent souvent une journée originale avec un support musical en guise de message managérial, une journée pour se ressourcer, forte en échanges, sensibilité, émotions et partage.

Les coachés osent se lâcher, se faire plaisir, apprennent à faire passer un message et s'assurent qu'il est bien compris, reformulent des directives en fonction de l'interlocuteur...

FLORENCE CAMPENON